

La peste dans le camp achéen

Iliade 1, 8-13 (Traduction de Ph. Brunet, Paris, Seuil, 2010)

Τίς τ' ἄρ σφωε θεῶν ἔριδι ξυνέηκε μάχεσθαι;
Λητοῦς καὶ Διὸς υἱός· ὃ γὰρ βασιλῆϊ χολωθεὶς
νοῦσον ἀνὰ στρατὸν ὄρσε κακὴν, ὀλέκοντο δὲ λαοί,
οὕνεκα τὸν Χρύσην ἠτίμασεν ἀρητῆρα
Ἀτρεΐδης· ὃ γὰρ ἦλθε θεὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
λυσόμενός τε θύγατρα φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα.

Qui, des dieux, déclencha l'affrontement des deux hommes ?
L'enfant de Zeus et Létô. Il jeta, courroucé par le maître,
sur l'armée, un mal odieux, dont les hommes moururent,
car Chrysès, son prêtre, avait reçu un outrage
d'Agamemnon. Le prêtre, venu jusqu'aux neufs achéennes
pour délivrer sa fille, portait la rançon innombrable.

Iliade 1, 57-67 (Traduction de Ph. Brunet, Paris, Seuil, 2010)

οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἤγερθεν ὀμηγερέες τε γέγοντο,
τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

«Ἀτρεΐδη νῦν ἄμμε παλιμπλαγχθέντας οἴω
ἄψ ἀπονοστήσειν, εἴ κεν θάνατόν γε φύγοιμεν,
εἰ δὴ ὁμοῦ πόλεμός τε δαμᾶ καὶ λοιμὸς Ἀχαιοῦς·
ἀλλ' ἄγε δὴ τινα μάντιν ἐρείομεν ἢ ἱερῆα
ἢ καὶ ὄνειροπόλον, καὶ γὰρ τ' ὄναρ ἐκ Διὸς ἐστίν,
ὅς κ' εἴποι ὃ τι τόσσον ἐχώσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
εἴτ' ἄρ' ὃ γ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται ἠδ' ἐκατόμβης,
αἶ κέν πως ἀρνῶν κνίσσης αἰγῶν τε τελείων
βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι.»

Quand ils se furent rassemblés, qu'ils furent ensemble,
il se leva, puis leur dit, Achille, guerrier pieds-rapides :

« Fils d'Atrée, nous allons, je crois, renouant notre errance,
emprunter le chemin du retour, si la mort nous épargne,
puisque, Achéens, la pestilence et la guerre nous domptent.
Interrogeons, il le faut, un devin ou quelque prophète,
un interprète des songes — de Zeus en effet vient le Songe —
qui nous dise pourquoi Phoibos conçut tant de colère
— nous veut-il blâmer pour un vœu, pour une hécatombe ? —
et s'il veut, humant, de moutons et de chèvres sans tache,
l'agréable fumet, chasser loin de nous le désastre. »

Traductions juxtales. (Paris, Hachette, 1867)

cf : <http://www.arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2013/IMG/archives/juxtas.html>

Iliade 1, 8-13

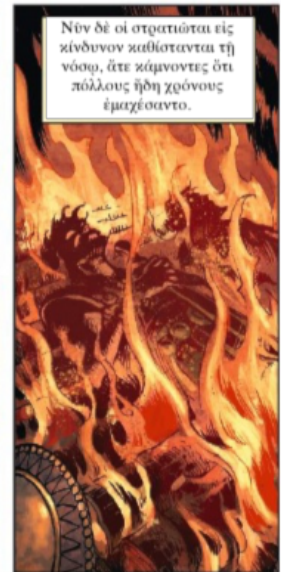
Τίς τε ἄρα θεῶν
ξυνήκῃ σφωε
μάχεσθαι ἔριδι ;
Υἱὸς Λητοῦς καὶ Διός.
Ὁ γὰρ, χολωθείς βασιλῆϊ,
ᾤρσε νοῦσον κακὴν
ἀνὰ στρατὸν,
λαοὶ δὲ ὄλεοντο,
οὕνεκα Ἀτρείδης ἠτίμησε
τὸν ἀρητῆρα Χρύσην.
Ὁ γὰρ ἦλθεν
ἐπὶ νῆας θοάς Ἀχαιῶν,
λυσόμενός τε θύγατρα,
φέρων τε ἄποινα ἀπερείσια,

Et qui donc des dieux
a mis-aux-prises eux-deux
pour combattre par une querelle ?
Le fils de Latone et de Jupiter.
Car celui-ci, étant irrité contre le roi,
excita une maladie mauvaise
à travers l'armée,
et les peuples périssaient,
parce que Atride avait outragé
le prêtre Chrysès.
En effet celui-ci était venu
vers les vaisseaux légers des Achéens,
et devant racheter sa fille,
et apportant des rançons immenses.

Iliade 1, 57-67

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ ἤγερθεν,
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,
Ἀχιλλεύς δὲ ὠκύς πόδας
ἀνιστάμενος τοῖσι μετέφη·
« Ἀτρείδη, δέω νῦν
ἄμμε παλιμπλαγχθέντας
ἀπονοστήσειν ἄψ,
εἰ γέ κεν φύγοιμεν θάνατον,
εἰ δὲ ὁμοῦ τε πόλεμος
καὶ λοιμὸς θαμᾶ Ἀχαιούς.
Ἄλλὰ ἄγε, ἐρείομεν δὴ
τινὰ μάντιν, ἢ ἱερῆα,
ἢ καὶ ὄνειροπόλον
(καὶ γὰρ ὄναρ τε
ἐστὶν ἐκ Διός),
ὅς κεν εἴποι ὃ τι Φοῖβος Ἀπόλλων
ἐχῶσατο τόσσον,
εἴτε ἄρα ὄγε ἐπιμέμφεται
εὐχολῆς εἴτε ἐκατόμβης·
αἶ κέν πως ἀντιάσας κνίσσης
ἀρνῶν αἰγῶν τε τελείων
βοῶλεται ἀπαμῦναι ἡμῖν λοιγόν. »

Or donc, quand ils furent convoqués
et qu'ils furent réunis-ensemble,
alors Achille léger quant aux pieds,
se levant au milieu d'eux, dit :
« Atride, je pense maintenant
nous ayant erré-de-nouveau,
devoir retourner en arrière ;
si au moins nous aurons fui la mort,
si désormais ensemble et la guerre
et la peste dompte les Achéens.
Mais allons, consultons donc
quelque devin, ou prêtre,
ou même interprète-de-songes
(car le songe aussi
est de la part de Jupiter),
qui dise pourquoi Phébus Apollon
s'est irrité autant,
soit que certes lui se plaint
d'un vœu ou d'une hécatombe
si par hasard ayant obtenu le fumet
d'agneaux et de chèvres choisies
il veut éloigner de nous le fléau. »



(En version originale)



*ACHÉENS : REGROUPEMENT ARMÉ DE TOUS LES PEUPLES GRECS AU PIED DES MURS DE TROIE.